

Pablo

Serge Reggiani

L'Espagne avait Goya et Velázquez aux murs de son Prado...
L'Espagne avait l'âme de Don Quichotte et l'âme de Sancho
Quand tu es né d'un aigle et de Carmen,
D'un marin de Colomb et de Chimène,
Des vignes de l'Andalousie et du sang d'un toro,
Pablo.

Paris, c'était Montmartre, Apollinaire et le Bateau-lavoir,
La Cécilienne bleue, l'Arlequin rose, tes yeux de diamant noir..

Parade, musiciens, Pulcinella,
La Méditerranée dansait par là...
J'entends chanter le piano de Satie sous ton pinceau,
Pablo

Pablo, de quel dieu bizarre
Es-tu le frère ici-bas?...
Pablo, même l'Alcazar
Sait que le hasard,
Ça n'existe pas...
Pablo contre les Césars,
Tueurs de Garcia Lorca,
Pablo, avec ton regard,
Hugo et Mozart
Ont peint Guernica,
Ont peint Guernica...

La paix c'est ton défi, ton cri de guerre et celui de l'oiseau,
Celui de la colombe que tu fais jaillir de ton tableau,
Toi l'homme dessiné par l'infini,
L'azur écartelé sous le génie...
Et toutes les Espagnes libérées de leur Franco...
Pablo

Pablo, de quel dieu bizarre
Es-tu le frère ici-bas?...
Pablo, même l'Alcazar
Sait que le hasard,
Ça n'existe pas...
Pablo contre les Césars,
Tueurs de Garcia Lorca,
Pablo, avec ton regard,
Hugo et Mozart
Ont peint Guernica,
Ont peint Guernica.